

Les voix de Jean-Marc Barr, Mado et Ben dans le tram

Le compositeur expert de la conception sonore, Michel Redolfi, décline de nouveaux sonals à bord des trois lignes du tramway, avec notamment des apartés de célébrités locales ou du 7^e art.

Avec les sonals qui ponctuent les arrêts du tramway niçois, on n'est pas dans l'annonce standard et sèche d'une station, mais on voyage au son d'une identité culturelle et musicale presque spirituelle. Les nouvelles voix – présentes à L'Artistique de Dubouchage, par Michel Redolfi, compositeur, grand pont de la composition électroacoustique, inventeur du concert subaquatique, auteur depuis le début du train urbain, de ces jingles d'une autre dimension –, confirment l'évasion poético-patrimoniale.

Comme au cinéma

Chaque année, de nouveaux messages, où sons et voix se mêlent, jalonnent les trajets des rames du tramway. Ces courtes séquences musicales précèdent l'arrivée de la station. « Ce sont des personnes avec un cœur, un timbre », souffle Michel Redolfi, qui vient d'introduire quatre nouvelles séries de sonals sur l'ensemble des lignes du réseau Lignes d'Azur.

Parmi les principaux locuteurs : Jean-Marc Barr. Celui du Grand Bleu. Mais pas du grand bluff lorsqu'il s'agit de dire les arrêts des lignes 2 et 3.

Du Port à l'aéroport, 20 stations, 20 tonalités. À un moment, Jean-Marc dit « stade ». Un mot banal. Ordinaire. « Sauf qu'une prise de son, c'est comme au cinéma, précise Michel Redolfi, on en fait beaucoup et on n'en garde qu'une. On travaille un sonal comme on travaille un personnage. »

Avec une connotation subtile : « Un sonal, c'est un exercice poétique avec peu de choses. »

Sur la scène du théâtre-musée, Jean-Marc Barr écoute religieusement. Presque en apnée. Son beau visage toujours serin s'anime : « L'envie de Michel est un rendu d'humanité, un partage, grâce à une technologie qui le permet. »

Une vibration, une émotion

Une bonne énergie en somme, qui parle aux oreilles et à l'âme. « Une vibration », enchaîne Mado.



Michel Redolfi, designer sonore, a sollicité, entre autres voix, celles de Jean-Marc Barr et de Noëlle Perna-Mado la Niçoise, afin de personnaliser les sonals des lignes du tramway. (Photo Frantz Bouton)

C'est qu'elle fait elle aussi partie du casting, Mado la Niçoise, alias Noëlle Perna. Le samedi et dimanche en matinée. Glissant des apartés discrets et savoureux sur le trajet de la ligne 1 : « Le Ray... c'est le quartier de ma marraine... » Prochain arrêt : Libération.

Mado : « Oh ! Ben je descends, je vais chez les poissonniers... » Ou bien : « Cette gare du Sud... Je prenais le train des Pignes... » On arrive à Opéra-Vieille Ville : « Ah ! Ça, c'est mon quartier... » Voici la place Garibaldi : « Oh ! C'est un grand général italien... »

Mado et ses boucles rouses s'insinue dans le tissu vocal autant que local du tram. Sans impertinence, mais avec pertinence : « Le voyageur n'est pas dans l'analyse, il ressent une émotion. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Bilinguisme confirmé

L'émotion se teinte aussi de bonne humeur, samedi et dimanche après-midi, toujours le long de la ligne 1, avec Ben et sa collection de pensées brèves, faisant écho à celles écrites de sa main au-dessus des stations. Sur la ligne 2, le Niçois prend place, sans distanciation, grâce aux collègues de Port Lympia. Le bilinguisme franco-nissart s'installe également dans les sonals, une originalité, que Michel Redolfi a promu dès le lancement de la ligne 1. On roule à Nice. Revendiquons-le. Haut et fort. Enfin, les sonals qui ponctuent le voyage dans l'Eco-Vallée, sont dédiés aux chants d'oiseaux enregistrés sur les rives sauvages du fleuve Var et ailleurs dans le monde. Et à chaque terminus, le sentiment d'un enchantement acoustique pluriel qui transporte...

Des autotests Covid gratuits pour les étudiants et les enseignants

Depuis le 10 mai, l'Université Nice Côte d'Azur a lancé le dispositif Médilac : médiateur lutte anticovid.

Huit étudiants, de diverses formations, ont été recrutés et formés à la prévention des gestes barrières et à la vaccination. Ils distribuent des autotests Covid sur les campus universitaires, du cœur de Nice jusqu'à Sophia Antipolis. Parmi eux, Lucas en 3^e année de biologie : « Cette action est en lien avec mes études et c'est une très bonne expérience. Les étudiants ont beaucoup été impactés par la pandémie. Si à notre échelle on peut permettre à tous de retrouver le présentiel à la rentrée, c'est tout ce qu'on souhaite. »

3 000 autotests distribués

Coraline Carbonell, représentante de l'Université, explique la visée de cette action : « L'idée c'est d'ancrer – chez les étudiants et le person-



Les étudiants sensibilisent le personnel de l'université.

(Photo Cyril Doderigny)

nel – un réflexe de test régulier. Grâce à cette routine, on pourra prétendre à une rentrée en présentiel et

dans de bonnes conditions. C'est important qu'ils se testent même s'ils sont vaccinés ou qu'ils n'ont pas de

symptômes, pour casser la chaîne de contamination. »

Environ 3 000 autotests ont déjà

été distribués. Et, à l'approche de l'été, l'action semble quelque peu s'essouffler. « On distribuait 200 autotests par jour au début, là c'est plus calme », précise Zineb, une étudiante médiatrice. Alors, le cœur de cible évolue : les enseignants et le personnel administratif sont aussi concernés. « Le dialogue se fait beaucoup plus facilement quand ce sont des étudiants qui nous expliquent. Ils sont formés donc ils peuvent répondre à nos questions sur le vaccin ! », commente un enseignant.

Jusqu'au 30 juin

Les jeunes médiateurs continuent leur prévention jusqu'au 30 juin. Le dispositif pourrait être reconduit en septembre : « Tout dépend de l'évolution de la situation sanitaire, on ne s'interdit pas de recommencer », renseigne Coraline Carbonell.

LOUISE BES